

JOSÉ EVANGELISTA

José Evangelista est né en 1943 à Valence, en Espagne. Il y étudie parallèlement la musique au Conservatoire et la physique à la Faculté des sciences. Il travaille en même temps dans le domaine de l'informatique. En 1970, il s'installe à Montréal et poursuit un doctorat en musique aux universités de Montréal et McGill. Il devient ensuite professeur d'analyse musicale et d'initiation aux «musiques du monde» à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Au cours d'un séjour en Indonésie, il s'inscrit au Conservatoire de Surakarta (Java) où il approfondit les sonorités chatoyantes des gamelans balinaï et javanais. Ses compositions ultérieures portent la marque du rythme et des nuances de la tradition indonésienne.

Ses oeuvres progressent par lents développements et motifs répétés. Son écriture, à dominante monodique, intègre toutefois des amorces de trames polyphoniques créées par la superposition de lignes mélodiques.

Musicien d'une grande concentration, José Evangelista privilégie la musique de chambre, plus intimiste, qui favorise l'expression claire et raffinée de sa pensée musicale. L'Espagne a couronné deux de ses oeuvres.

JOSÉ EVANGELISTA, *Clos de vie*, oeuvre pour piano, harpe, clavecin, banjo, guitare électrique, vibraphone, deux violons, violoncelle et contrebasse.

3 min 30 s

ACTIVITÉ

Confection de marionnettes indonésiennes et spectacle d'ombres inspiré des *wajang kulit*.

OBJECTIF

S'initier à la musique et à des formes d'art propres à d'autres ethnies.

Obj. 7.5.1
8.5.9

MISE EN SITUATION

Faire entendre l'extrait de *Clos de vie* et faire remarquer les éléments d'inspiration indonésienne. Selon le compositeur, l'influence javanaise ne se retrouve ni dans les hauteurs ni dans les rythmes, mais elle apparaît surtout dans les textures polyphoniques ou stratifiées. Il s'agit d'une superposition de différentes versions d'une même mélodie. Chaque strate a ses caractéristiques propres : rythmes, ornementation, timbres, hauteurs. Cette polyphonie construite sur une même idée mélodique crée une atmosphère particulière, à l'opposé de la polyphonie occidentale.

LE WAJANG KULIT

Le théâtre d'ombres (*wajang*) utilisant des marionnettes plates en cuir (*wajang kulit*) est un élément caractéristique de la civilisation de l'île de Java. La musique de José Evangelista étant d'inspiration indonésienne, et plus précisément javanaise, un spectacle *wajang* serait une activité susceptible de situer la pièce entendue dans le contexte culturel qui lui sied.

Les élèves trouveront dans leur livre des instructions concernant la confection des marionnettes. Il en faut au moins deux, l'une représentant le bon, et l'autre le méchant.

Pour monter le spectacle, il faudra désigner un ou deux montreurs (*dalang*). Les élèves devront également composer une histoire reposant sur l'opposition du bien et du mal. Ils auront à décider quelle musique soutiendra le récit. Ils pourraient former un gamelan avec des instruments à lames, des gongs et des tambours. Le professeur pourrait leur donner des éléments de mélodie rappelant l'extrait musical. Les élèves pourraient aussi se contenter de rythmer l'action : coups de gong à des moments tragiques ; battements de tambours pendant les poursuites, etc.

PROLONGEMENT

5 min 53 s

Audition de l'entrevue avec le compositeur.

S'il était possible de le faire, peut-être montrer des diapositives de l'Indonésie.

ÉVALUATION

Voir «Ma conclusion» dans le livre de l'élève.

NOTES EXPLICATIVES

Clos de vie Cette oeuvre a été écrite en mémoire du compositeur Claude Vivier, décédé en mars 1983. Le titre joue d'ailleurs sur les syllabes du nom du compositeur. La pièce, commandée par la Société de musique contemporaine du Québec, fut créée à Montréal en novembre 1983, puis exécutée en 1985 au Festival de la SIMC en Hollande. L'auteur la décrit ainsi : «*Clos de vie* exploite une texture monodique. L'oeuvre est basée sur une mélodie cyclique, et ses quatre sections font entendre des réalisations différentes de cet unisson orchestral ; il n'y a donc pas d'accords ni de véritable contrepoint. De plus, les instruments sont traités souvent de façon à créer des ambiguïtés entre leurs timbres respectifs. Il est facile de reconnaître, dans les deux premières minutes de l'oeuvre, un *cantus firmus*. Les interprètes donnent à la mélodie sa personnalité : ils peuvent jouer ensemble, séparément, entrer en canon ou d'une autre façon. L'oeuvre se termine par une citation de *Lonely Child* de Claude Vivier».

Le théâtre d'ombres Au début et à la fin du spectacle, il est de tradition en Indonésie de faire brûler de l'encens. Le montreur, visible ou non, fait office de récitant. «Les spectateurs regardent l'écran, directement éclairé par une lampe placée devant. Parfois, les femmes et les enfants, assis derrière l'écran, observent les ombres.» Les personnages sont des héros d'épopées. Les bons sont placés à droite de l'écran et les méchants à gauche. Toute représentation est accompagnée par l'orchestre ou *gamelan* (de *gamel* : marteler), formé parfois de 75 instruments et de 36 musiciens. Un gamelan est essentiellement un ensemble d'instruments à percussion, frappés avec un maillet ou un marteau. Certaines percussions ont des touches en bronze, d'autres en fer, d'autres en bambou ou en bois. Le gamelan comprend aussi des gongs accordés, des flûtes, deux instruments à cordes, des tambours et des cymbales. «Presque tous les instruments existent en paires, féminin et masculin. Chaque paire présente un certain désaccord intentionnel destiné à produire des battements.» La musique est extrêmement importante dans la culture indonésienne. La ville de Djakarta compte à elle seule 18 écoles officielles de musique.



ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS
PRIMAIRE 2^e CYCLE

Sur une musique de José Evangelista

Exercice de libération et de découverte, individuel, à deux dimensions

| | |
|-----------------------------------|---|
| OBJECTIF | Exécuter de façon spontanée et précise les gestes d'une technique donnée. Transformer la matière et acquérir des notions de langage plastique. |
| GESTE ET TECHNIQUE | Impression : monotype à la gouache |
| MATÉRIAUX ET OUTILS | 1 feuille de papier Cartridge de 10 cm x 20 cm gouache liquide pinceau |
| MODE D'EXÉCUTION DURÉE : 5 min | Plier la feuille en deux et recouvrir une des sections intérieures de taches de peinture. Rabattre sur l'autre. Exercer ensuite une pression de la main pour obtenir des formes abstraites. |

Activité : mémoire, individuelle, à deux dimensions

| | |
|---------------------|---|
| OBJECTIF | Organiser l'espace en fonction de son image au moyen d'une technique déjà utilisée. Représenter un personnage en action. |
| GESTE ET TECHNIQUE | Peinture à la gouache |
| MATÉRIAUX ET OUTILS | 1 feuille de papier Cartridge de 10 cm x 20 cm gouache liquide pinceaux |
| MODE D'EXÉCUTION | Faire des personnages vêtus de costumes orientaux. |
| ÉVALUATION | <ul style="list-style-type: none">• Nommer différents moyens d'impression.• Expliquer ce qui donne l'impression, dans l'oeuvre réalisée, que le personnage est oriental. |

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS PLASTIQUES
SECONDAIRE 1^{er} CYCLE

Sur une musique de José Evangelista

Exercice d'intégration, individuel, à deux dimensions

| | |
|-----------------------------------|--|
| OBJECTIF | Acquérir la maîtrise des gestes propres au procédé de cartogravure. Favoriser la synthèse des éléments d'un savoir acquis dans une réalisation courte et spontanée. |
| GESTE ET TECHNIQUE | Gravure : cartogravure sur polystyrène |
| MATÉRIAUX ET OUTILS | 1 feuille de papier blanc, de 5 cm x 10 cm polystyrène expansé de 5 cm x 10 cm gouache liquide pinceau clou |
| MODE D'EXÉCUTION DURÉE: 10 min | Graver des lignes obliques en serpentins sur le polystyrène afin de créer un effet de mouvement. Recouvrir le polystyrène de gouache. Imprimer le tout, à l'aide d'une pression de la main, sur le papier. |

Activité : mémoire, individuelle, à deux dimensions

| | |
|---------------------|---|
| OBJECTIF | Répéter, afin de concrétiser son image, les gestes d'une technique déjà expérimentée dans un exercice. Tenir compte plus particulièrement de l'aspect «représentation» de l'image. |
| GESTE ET TECHNIQUE | Gravure : cartogravure sur polystyrène |
| MATÉRIAUX ET OUTILS | 1 feuille de papier Cartridge, de 22,5 cm x 30 cm polystyrène expansé de 20 cm x 22,5 cm gouache liquide pinceau clou |
| MODE D'EXÉCUTION | Utiliser le même procédé que dans l'exercice. Tracer des motifs décoratifs orientaux. |
| ÉVALUATION | <ul style="list-style-type: none">• Nommer différents moyens d'impression.• Quel type de lignes doit-on utiliser pour créer un effet de mouvement?• Quels outils servent à graver le polystyrène? |